

Tout envoi d'argent et toutes
lettres se rapportant à la publicité
doivent être adressés à l'adminis-
tration.

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS

Ltq.	Ltq.
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

2me Année
Numéro 587
MERCREDI
12 OCTOBRE 1921
Le No 100 PARAS

Laissez-dire : laissez-vous blamer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue de Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

"ECCE ITERUM..."

LEIPZIG!

Aux termes du traité, les criminels de l'armée allemande devraient être jugés par nous. Qu'en est-il advenu ? Juges et inculpés, les bandits de Leipzig sont portés en triomphe et leurs victimes tuées.

Ci-dessous : Discours de Sainte-Hermine.

Avant-hier, selon une information du *Journal des Débats*, la Haute-Cour de Leipzig devait reprendre les procès des criminels de guerre. La nouvelle, pour le moins imprévue, avait de quoi surprendre. Que s'était-il passé ?

Il n'y a pas eu, que l'on sache, d'ultimatum ou simplement de mise en demeure des Alliés au gouvernement de Berlin pour qu'il corrige son tabarage judiciaire. Ce n'est pas sur les injonctions de l'Entente que le Palais profané de Leipzig rouvre ses portes pour purifier sa sale souillée. Quant à croire que l'Allemagne repentante et assagie s'est enfin décidée à imposer une exacte justice, en traitant selon leurs mérites ses bandits qui ont déshonoré la guerre, ce serait vouloir, de gaité de cœur, se leurrer soi-même d'une espérance encore plus dangereuse que chimérique.

Que signifie alors la reprise de cette farce de tréteaux à laquelle la Justice sert de frontispice ? Il doit y avoir là-dessus quelque diallerie boche.

On sait qu'à la suite des scandaleux jugements rendus par cette Cour d'injustice, dans les causes sur lesquelles elle avait déjà statué, le gouvernement français et le gouvernement belge avaient, tous deux, rappelé les commissaires qu'ils avaient délégués pour suivre les débats. Il ne fallait pas que la présence de leurs représentants sanctionnât l'odieuse mystification que constituait la sinistre parodie de justice qui se jouait à Leipzig. Depuis, les chats fourrés à Dr Schiffer, estimant qu'ils étaient arrivés à leurs fins d'enterrer la question des criminels de guerre, avaient mis au rancart les balances et le glaive de Thémis. Se reposant de leur bâtelage, ils dormaient bêtement enfouis dans leur hermine, avec la satisfaction d'avoir au mieux accompli la tâche à laquelle ils avaient été nommés.

Pourquoi se réveillent-ils maintenant ? Ils n'ont aucune raison de douter de la bonté de leur œuvre. N'ont-ils pas été couverts de fleurs par toute la presse du Reich, sauf rares exceptions du côté des Indépendants, par tous les hommes politiques de la République impériale, du président Ebert à l'ex-chancelier prince Max de Bade, en passant par tous les junkers et par tous les sozialdemocrates ? N'ont-ils pas été en communion complète avec la conscience nationale allemande ? La conscience de l'Allemagne, quelle prostitution des mots !

Par l'organe du garde des sceaux, les pouvoirs publics leur ont délivré un certificat de magistrats intégrés, dignes d'être posés en modèles aux yeux de la postérité, étant capables d'en remontrer à la trinité des Enfers. Bien plus, devant, le 13 juillet, dans le bureau du groupe démocrate, au Reichstag, les représentants de la presse allemande et ceux de la presse étrangère, le ministre de la Justice, le cœur léger, le front serré, intervertisseurs les rôles et se posait en accusateur avec un cynisme qui peut passer pour le comble du genre, mais qui ne saurait surprendre nul de ceux qui connaissent l'Allemagne et les Allemands. Il tenait cet imprudent et insolent langage :

Sur un point on peu concéder que les jugements de Leipzig ont fait penser à une pièce de théâtre, mais à une tragédie et non à une comédie. En effet c'est

La guerre en Anatolie

Communiqué officiel hellénique

9 octobre

Front d'Eski-Chéhir. — A notre gauche, deux épargillés d'infanterie et d'artillerie, de part et d'autre.

Front d'Afion-Karahissar. — L'ennemi, battu dans la région d'Afion-Karahissar, recule vers Bayal et Tchail-Boutchadja.

Nos troupes, ayant poursuivi l'ennemi, sont rentrées dans leurs positions. Les

perles de l'ennemi sont constatées comme très importantes.

Généralissime PAPOULAS

La signification de la victoire grecque d'Afion-Karahissar

Athènes, 10 octobre

Le dernière victoire de notre armée près d'Afion-Karahissar continue à faire l'objet des commentaires des cercles politiques et militaires, aussi bien étrangers que grecs, qui la considèrent comme un magnifique exploit de l'armée hellénique et comme une preuve définitive que Mustafa Kémal ne peut plus désormais agir d'une façon sérieuse.

Bureau de presse

du Haut-Commissariat de Grèce

NOUVELLES D'ATHÈNES

L'assemblée nationale se réunira samedi

En raison de l'absence de plusieurs députés, l'assemblée nationale qui devait se réunir mercredi a été convoquée pour samedi. On pense généralement, disent les journaux grecs, que le gouvernement recevra un vote de confiance. Les libéraux ne voteront pas avec les «stratistes» ne voulant nullement provoquer la chute de M. Gounaris et son remplacement par M. Stratos.

Le parti des Libéraux

Athènes, 10 octobre

M. Danglis a convoqué tous les députés appartenant au parti libéral en vue de préciser l'attitude de ce parti à la Chambre.

Après l'ajournement des travaux de l'Assemblée nationale, les Libéraux se réuniront en un congrès général qui s'occupera spécialement de la réorganisation du parti et auquel participeront, en dehors des députés, plusieurs personnalités de Grèce.

La « Croix bleue » de Smyrne

Le généralissime Papoulias a fait télégraphiquement savoir qu'en raison de l'inexistence de biens, actuellement à Smyrne, il serait opportun que l'hôpital de la « Croix bleue », installé là par les soins des dames grecques de Constantinople, fut transféré ailleurs, en cas de besoin.

France et Turquie

Paris, 10. T.H.R. — Les journaux accueillent avec satisfaction la nouvelle que le gouvernement d'Ankara ordonna la libération totale et immédiate des prisonniers français. Ils expriment leur espoir que ce premier accord sera suivi d'autres.

Le Matin dit : « C'est la conclusion logique de la politique de la conciliation en Asie Mineure, préconisée par M. Briand. Il y a lieu de se supposer que cet accord n'est que le prélude d'arrangements d'ordre plus général. La libération de nos prisonniers est le premier pas vers un rapprochement avec la Turquie. »

La Popelinière, l'écrivain bien connu, dégouté du métier d'horien, dans lequel il n'avait trouvé que des débâcles, devint géographe par un curieux phénomène d'auto-estimation, et ses lectures firent de lui un explorateur. Il voulait trouver au pôle Sud le moyen d'établir les routes de l'Inca. En vain, il chercha des adhérents, des associés, des bailleurs de fonds. Découvert, mais non découragé et plus entier que jamais, il résolut audacieusement d'enprendre lui-même et par ses propres moyens, sans l'aide ni le secours de personne, la réalisation de son plan. Ayant engagé un patron dépourvu nommé Trépagné, et armé deux autres navires sous la conduite du pilote Richardière, de l'île de Ré, La Popelinière s'embarqua à La Rochelle, au mois de mai 1580, pour le sud de l'Amérique.

L'écrivain, philosophe et rêveur, n'avait pas le pied marin : il tomba malade en route et dut abandonner l'expédition à l'île Saint-Hélène et rebrousser chemin vers la France, laissant à Trépagné et à Richardière le soin de mener à bonne fin le plan si laborieusement conçu et entrepris par lui. Ses lieutenants enrent des mésaventures diverses sur la

Le gouvernorat général de l'Asie Mineure

M. Sterghiadis procède activement à la réorganisation administrative de l'Asie Mineure. Les territoires occupés font partie d'un gouvernorat général hellénique. M. Sterghiadis a désormais le titre de gouverneur général. Tous les impôts sont perçus sur la base du système fiscal de Grèce. Les autorités militaires ont remis le service aux autorités politiques qui seront assimilées aux autorités fonctionnant dans les autres provinces helléniques.

Commentaires anglais

Le Djagadarmard apprend de Londres que la presse anglaise estime que Mustafa Kémal doit prendre en considération que la situation dans laquelle se trouve la Grèce est toujours favorable à celle-ci et qu'elle lui donne toujours le droit de faire valoir ses revendications. Tant que l'armée hellénique se trouve en pleine Anatolie, les kémalistes n'ont pas le droit de parler de victoires.

Impressions d'Anatolie

Un voyageur étranger rentré d'Anatolie a fait au Joghourt-Tzain les déclarations suivantes :

« Nous avons voyagé en toute sécurité sur la ligne Kharpout, Sivas et Samsoun. Nous avons rencontré des caravanes de troupe, des convois de munitions et de vivres. Par rapport à l'année dernière, il a peu neigé dans cette région. Le gouvernement a procédé à l'ensemencement forcé des terres. Il a accordé des facilités aux Américains. Le personnel des orphelinats entretenus par ceux-ci n'a rien à craindre. Parmi les troupes on rencontre souvent des femmes prononçant des speeches. Des Turcs enturbannés circulent en groupes à travers les villes et les villages pour remonter le moral défaillant des kémalistes. Il y a plusieurs européens dans certaines villes. Les Turcs sont convaincus que le nombre de leurs amis étrangers augmentera de plus en plus et qu'ils remporteront la victoire finale.

Et tout d'abord il y a lieu de noter que la caisse de retraite du personnel depuis 1879 jusqu'en 1918 est déclarée comme désormais inexistante. Tous les versements effectués par les employés, à raison de 500 sur leurs appointements de

La grève en Thrace

DERNIÈRE HEURE

Le Service du mouvement des C. F. O. nous a téléphoné hier que le service de l'Orient-Express reprendra aujourd'hui.

L'article suivant, auquel, malgré l'aviso ci-dessus, nous ne croyons devoir appartenir aucune modification, n'a pu paraître hier nous le publier aujourd'hui.

puis tant d'années, et qui s'élevaient à 4.500.000 francs or, ne représenteraient plus rien, ces fonds ayant été il y a trois ans transformés... en couronnes. Les pensions de retraite qui étaient servies aux veuves et aux orphelins des employés ont été en conséquence supprimées. Le pain des vieux jours de tant de pères de famille se trouverait de ce fait irrémédiablement perdu.

Le conflit qui couvait depuis un certain temps a été envenimé par la destitution de M. Sakellaris, l'inspecteur principal de la Compagnie, fonctionnaire capable et intégré, jouissant de l'estime et de la confiance de la majorité des employés.

Les revendications des grévistes

Le cahier de revendications des grévistes comporte 21 articles. Il a été soumis avant-hier à la direction et a fait l'objet de longues discussions. Les revendications principales sont :

1. Restitution en or au personnel des fonds versés pour la retraite et qui étaient versés en or jusqu'à la dernière guerre.

2. Réintégration de M. Sakellaris dans ses anciennes fonctions.

3. Journée de 8 heures.

4. 21 jours de congé par an pour tout employé de la Compagnie.

5. Elimination de certains éléments 4 à 5 personnes de la direction.

Ces revendications sont également appuyées par le personnel du tronçon Constantinople-Sinélik qui a fait siennes la cause de ses camarades lésés dans leurs droits.

Dans le cas où la liquidation de la caisse de retraite serait définitivement acquise, — ce que nous n'osons croire — cet acte de la Compagnie ne manquerait pas de souligner justement la réprobation de l'opinion publique. Nous souhaitons que ce conflit soit réglé au plus tôt dans le sens de l'équité et du droit, dans l'intérêt des parties en cause et de la population en général.

NOS DÉPÉCHES

Grecs et Turcs

Paris, 11 oct.

Suivant les informations de la presse parisienne concernant les opérations militaires en Anatolie, le haut-commandement turc est décidé d'intensifier les combats.

Il est constaté actuellement, dit l'*Avenir*, que le gouvernement d'Ankara n'est point disposé à arrêter les hostilités tant que les Grecs n'indiquent pas d'une façon précise leur programme de paix.

(Bosphore)

Pologne et Allemagne

Paris, 11 oct.

La presse française annonce que les représentants du gouvernement de Pologne et ceux du gouvernement de Berlin ont signé hier l'accord concernant le tarif douanier entre ces deux pays.

(Bosphore)

Les Soviets et la Pologne

Paris, 11 oct.

Un radio de Helsingfors annonce que les Soviets ont signé avec la Pologne une convention relative à la restitution du matériel artistique enlevé par les troupes rouges lors de leur première invasion sur le territoire polonais.

(Bosphore)

Le problème irlandais

Paris, 11 oct.

Parlant de la conférence qui a eu lieu aujourd'hui à Londres entre les représentants du Sinn-Fein et les délégués du gouvernement anglais, le *Temps* dit que ces pourparlers auront une durée plus longue qu'on ne le croit. M. Lloyd

Bucarest, 10. T.H.R. — Le conseil des ministres a ouvert un crédit de quatre cents millions en vue de nouvelles amé

éliorations.

Le conseil se réunira mercredi en séance extraordinaire sous la présidence du vicomte Ishii, afin de prendre connaissance du résultat des délibérations de la commission des quatre concernant la solution à recommander au Conseil suprême pour le partage de la Haute-Silésie.

Le sujet de Wiina, cette ville serait placée sous l'administration pure et simple d'un comité constitué par les habitants de la région.

En Roumanie

Bucarest, 10. T.H.R. — Le conseil des

ministres a ouvert un crédit de quatre cents millions en vue de nouvelles amé

litations à apporter aux voies de communications du pays, aux postes et aux télégraphes et aux voies ferrées.

— Les journaux assurent que la prochaine convention de commerce entre la Roumanie et l'Espagne aura lieu au plus tard en novembre prochain.

A Fiume

Fiume, 10. T. H. R. — Le nouveau cabinet fut formé. A la suite de la convocation de l'Assemblée Constituante de Fiume, celle-ci entra en fonctions sous la présidence de M. Zanella qui prit le portefeuille des affaires étrangères. Le programme du cabinet soutint la nécessité de rapports amicaux avec l'Italie et la Yougoslavie. Il fut adopté par la Constituante par 50 voix contre 10.

En Tchéco-Slovaquie

Prague, 10. T. H. R. — La municipalité de Verdun ayant offert à celle de Prague, une cassette contenant de la terre des champs de bataille, le conseil municipal de Prague décida que la cassette serait déposée dans la maçonnerie de l'ancien Hôtel-de-Ville et que la place en serait indiquée par une plaque commémorative. La ville de Verdun recevra en outre, une cassette contenant de la terre provenant des lieux historiques de Bohême ainsi que le drapeau et le mémorial offerts par la Société de prévoyance sociale des femmes tchèques. Un drapeau identique sera offert à la ville de Paris pour être placé aux Invalides.

Au Portugal

Lisbonne, 10. T. H. R. — Le président de la République du Portugal, Almeida, à l'occasion du onzième anniversaire de la République, adressa un message au peuple portugais, faisant ressortir la gravité de la situation économique et financière du pays et faisant appel à la sagesse disciplinée du peuple afin de mettre un terme à l'instabilité politique.

La crise du travail

en Angleterre

Londres, 10 A.T.I. — Les journaux anglais sont informés que le gouvernement envisage sérieusement des mesures d'intervention pour parer à la crise du travail.

Un conseil de ministres qui se réunira dans le courant de cette semaine s'occupera exclusivement de la grave question du travail.

En Chine

Pékin, 10. T. H. R. — La Chine fête aujourd'hui le dixième anniversaire de la République. A cette occasion, Liao-Ze-Cong a reçu de nombreux compatriotes et des étrangers amis de la Chine.

Nanshi, 10. T. H. R. — On annonce que les troupes chinoises ont occupé Lang-Tcheou.

Dans le Pérou

Santiago, 10. T. H. R. — Des nouvelles de Baz annoncent qu'une révolution aurait éclaté dans le département de Picura, au Pérou.

Préparatifs hongrois

Paris, 10. A.T.I. — L'Intransigeant est informé que le gouvernement hongrois fait de sérieux préparatifs en vue de résister aux éventuelles attaques austro-allemandes dans la région du Burgenland. La presse parisienne insiste sur la nécessité pour les Alliés en prévision de la décision qui sera prise à Venise, de faire évacuer par la Hongrie le Burgenland et le soumettre à la surveillance interalliée.

En quelques lignes

Rabat, 10. T. H. R. — Les souverains belges furent reçus à Rabat par le maréchal et Mme Lyautay. Le roi et la reine ont visité l'hôpital et ont eu une entrevue avec le sultan Mouley-Yous ef, qui leur rendit leur visite à la résidence.

Belfast, 10. T. H. R. — De nombreux crimes sont commis ; des magasins dans la ville sont pillés ; des renforts anglais sont envoyés.

Stockholm, 10. T. H. R. — M. Branting est chargé de former le nouveau cabinet.

Rome, 10. T. H. R. — La presse italienne signale que le comte Sforza et M. Meda, ambassadeur, furent désignés comme représentants de l'Italie à la conférence de Washington.

Berlin, 10. T. H. R. — A l'occasion de vingt-cinquième anniversaire de l'Union Ouvrière d'Offenbourg des Catholiques, le chancelier Wirth prononça un discours dans lequel il traita les questions à l'ordre du jour, les réparations, le Haute-Silésie, les sanctions militaires.

London, 10. T. H. R. — On annonce que la presse bolchéviste vient de publier divers articles pour prévenir les ouvriers contre le comité Hoover. La presse bolchéviste déclare que cette organisation, formée soi-disant pour secourir les affamés, est en réalité constituée pour combattre le communisme.

London, 10. T. H. R. — Le vapeur *Rouan* eut, par suite du brouillard, deux collisions successives avec deux vapeurs qui coulèrent.

Les consuls de France et de Finlande

à Tiflis ont quitté vendredi notre ville, par le bateau italien, se rendant à leurs postes.

— Le *Gul-Djémal* est arrivé hier matin à Constantinople venant de New-York.

— Les kémalistes réparent fiévreusement la voie ferrée Angora-Eski-Chéhir.

Montevideo, 10. T. H. R. — Le général Mangin vient de quitter Montevideo à bord du cuirassé *Jules Michelet*. Jamais homme d'Etat ou personnalité politique n'avait reçu pareille réception que celle faite au général français. Au cours de son séjour dans la capitale de l'Uruguay il a tenu de nombreuses conférences très applaudies sur la victoire de Verdun.

SOUVENIRS DE FAMILLE ET D'ORIENT

Tel est le titre d'un article que Mme Marianne Damad publie dans la *Revue de France*.

Cet intérêt que Mme Damad prend aux choses d'Orient mérite d'autant plus d'être relevé que, dans une lettre qu'elle m'adressait en 1912 de Mont-fort-l'Amaury, elle disait avoir rompu « toutes attaches avec l'Orient ».

Ses *Souvenirs* montrent heureusement qu'il n'en était rien et qu'elle reste attachée non seulement à l'Orient, mais à ses origines.

Personnellement, écrit-elle, j'ai passé presque toute ma vie en France, j'y ai trouvé ce qui pouvait me rendre heureuse : affections, amitiés, intérêts de toutes sortes ; mon cœur est entièrement français. Mais je ne saurais, néanmoins, oublier mes origines, et j'ai tenu à apporter mon hommage à ma race, si malheureuse et si digne d'un autre sort. »

Mme Damad a un bagage littéraire respectable. Elle a publié plusieurs romans, soit en librairie, soit dans divers journaux ou revues : *Echo de Paris, Bibliothèque universelle*, etc. Le meilleur, à mon sens, est le *Cœur d'une jeune fille*.

Elle a aussi un recueil de nouvelles : *Rebèles et soumises*.

Ce titre est une vraie trouvaille. On ne saurait dire toutefois que les nouvelles le justifient complètement. Le lecteur ne trouve pas dans ces récits les situations psychologiques auxquelles il s'attend. Il n'y a pas là de rebèles proprement dits. C'est à peine s'il y a des soumises.

Dans les écrits de Mme Damad, il ne faut chercher ni orages, ni vertiges. Ils sont empreints de ce calme — je suis presque tenté de dire de cette sérénité — propre à ceux qui n'ont pas eu à se meurer aux rudes batailles de l'existence. L'auteur de : *Le cœur d'une jeune fille* est, par excellence, ce qu'on appelle un écrivain honnête.

Mais ce n'est pas l'œuvre générale de Mme Damad que j'ai à juger ici. Je ne veux m'arrêter qu'aux *Souvenirs de famille et d'Orient*.

Mme Damad ayant quitté Constantinople en 1876, d'une façon définitive, pour se fixer à Paris — qu'à part des séjours momentanés à l'étranger auprès de sa sœur et de son beau-frère M. Barré, ambassadeur de France à Rome, elle ne devait plus quitter — elle ne peut, dit-elle, en parlant de l'Orient, que retracer des souvenirs d'enfance.

Ceux-ci n'en sont pas moins intéressants. Mme Damad, remontant jusqu'au début du XIX siècle, raconte — d'après le récit que lui en ont fait ses parents — divers événements auxquels ces derniers se trouvèrent mêlés. Elle peint, sous les couleurs les plus pittoresques, la vie que l'on menait à cette époque dans ces gracieux yalis qui garnissaient toujours les rives du Bosphore ; les promenades aux Eaux-Douces d'Europe et d'Asie ; les meurs arméniennes, les toilettes des femmes, les visites que les dames de la haute société chrétienne faisaient au harem impérial ; les unions matrimoniales, toutes de convenance et si différentes de celles d'aujourd'hui.

D'autre part, dit Mme Damad, entre les différents éléments de la société chrétienne de Pétra, Grecs, Arméniens, Levantins, les groupes de nationalités restaient mutuellement sur la réserve. Il y avait des préjugés réciproques. Il y avait aussi des différences de religion. Pour empêcher les mariages mixtes, on préférait ne pas se voir. Quand, par hasard, une jeune fille arménienne et un jeune Grec s'approchaient l'un de l'autre, les familles poussaient les hauts cris. Le consentement des parents n'était pas à espérer, il fallait avoir recours à l'enlèvement, pratique romanesque assez usitée. Un prêtre, soit grec, soit arménien, touché par les instances et les arguments dorés des fiancés, consentait à les bénir. Le scandale était grand d'abord et puis il s'apaisait peu à peu. »

Mme Damad fait probablement allusion à deux unions réellement romanesques : l'une entre un hospodar de Moldo-Vala-

chie — qu'on appelle ici *beyrâde Costaki* — et une Arménienne de grande beauté, Mme V. T., et l'autre entre un Hellène, M. J. K., 1er secrétaire à la légation de Grèce à Constantinople, et une jeune fille également arménienne et arrière-cousine de Mme V. T. ...

La première de ces unions — qui avait en lieu sous le sultan Mahmoud, si je ne me trompe — fut de courte durée. Les meurs ne s'étaient pas encore suffisamment adoucies. Le père de la belle, intervint auprès des autorités qui séparent les époux.

La seconde union fut un dénouement moins cruel. On n'était plus au temps de Mahmoud II. C'était sous Abdul-Az'z, et déjà dès l'avènement d'Abdul-Médjid, l'adoucissement des meurs était sensible.

Le chef de la famille à laquelle appartenait Mme E. T. — c'était le nom de la jeune fille —, O. effendi T., boudait bien encore celle-ci. Mais le grand-vizir Fuad pacha intervint pour qu'il pardonne.

Des enfants nés de ce mariage deux sont encore vivants : une fille et un fils, M. D. K. ... qui fut ministre des affaires étrangères dans le cabinet Dragomis, et ministre de Grèce à Constantinople.

Mme Marianne Damad rend hommage, en passant, à la littérature arménienne, aux Mekhitaristes de Venise, notamment aux PP. Thimothée et Arsène, ce dernier chapelain de la famille Duz.

Elle parle aussi de plusieurs Arméniens qui se distinguent au service du Sultan, du Shah ou du Khédive : Odian effendi, le collaborateur de Midhat pacha ; Ma koun Khan, ambassadeur de Pers. à Londres ; Nubar pacha, Tigrane pacha, son gendre ; Boghos Nubar pacha, son fils, et Yacoub Artine pacha.

Le P. Arsène Pakradouni, dont Mme Damad se borne à citer le nom, fut un des membres les plus illustres de la congrégation de Venise. Ses ouvrages sont nombreux. Le principal est la grande épopée nationale, *Haig*, écrit tout entière chez la famille Duz.

Mme Damad ne fait pas mention du P. Léonce Alichan qui, comme poète, est supérieur au P. Arsène.

L'un de ses plus beaux chants est celui consacré aux amours d'Adam et Ève, dans le Paradis terrestre, qu'une légende place en Arménie. On compare ce morceau au IVe chant du *Paradis perdu* de Milton.

Le P. Alichan y compose à l'occasion du mariage de la mère de Mme Marianne Damad, Mme Marianne Duz.

Très jeune à cette époque — il n'avait que 25 ans —, le P. Alichan donna libre cours à son imagination ardente.

Plusieurs de ses frères — notamment le P. Abraham Djarian — lui furent observés pour, pour un religieux, il avait un peu... forcé la note et que certaines *altérations* s'imposaient.

Le P. Alichan y consentit. Mais, telle qu'elle est, l'œuvre est encore un des plus beaux hymnes d'amour qui aient jamais été écrits.

Mme Damad ne pouvait ne pas parler de la famille Duz à laquelle elle appartenait par sa mère, et de la machination dont quatre membres de cette famille furent victimes. Elle y consacre quelques pages. Mais ces événements, qui eurent un profond retentissement jusqu'en Europe, méritent d'être traités à part.

Ce sera le sujet d'un prochain article.

MEMOR

REVUE DE LA PRESSE

ECHOS ET NOUVELLES COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, a visité dimanche l'orphelinat grec de Prinkipo. Dans cette belle institution sont entretenus 660 orphelins âgés de 8 à 15 ans. Le patriarche y a été reçu avec une cordialité respectueuse par le personnel de l'orphelinat auquel il a témoigné le plus vif intérêt. Après avoir visité toutes les sections, Sa Béatitude s'est rendue à l'église de St. Demètre où il a été reçu par Mgr Mélétios.

Miss Magda Coy, secrétaire général du comité central du Lord Mayor's Fund, a organisé une fête pour les orphelins de l'orphelinat du comité sis à Djedé-Bostan, à laquelle ont assisté des nombreuses familles anglaises. Au cours de cette fête, les orphelins exécutent des exercices athlétiques et les orphelinates des danses nationales. Le Dr Kennedy a prononcé une belle allocution dans laquelle il a rendu hommage à l'œuvre de ses collègues et a annoncé l'arrivée de Miss Sophie Newman qui assumera la direction de l'orphelinat pour garçons. Mrs Cristi dirige l'orphelinat pour jeunes filles.

Conseil d'Etat.

Le conseil d'Etat avait élaboré un projet de loi pour sa propre réorganisation et l'avait soumis au conseil des ministres qui en avait ajouté la discussion en attendant la conclusion de la paix. Le conseil d'Etat vient d'adresser au conseil des ministres un nouveau tezkeré où il relève que sa réorganisation n'est pas une question que l'on doit faire dépendre de la conclusion de la paix et demande qu'il soit donné suite au projet en question.

Crimes et délits

Le colonel Essad bey, directeur général de la police, dans un rapport adressé au ministère de l'intérieur relève qu'au cours du mois de septembre, les crimes et délits ont été beaucoup moins nombreux qu'au mois d'août.

Une excellente mesure

Reppelons que tous les dimanches, de 9 h. à midi, les trams continuent au-delà de la station de Chichili, jusqu'au cimetière grec et au cimetière arménien-catholique. Les nombreux citadins, grecs et arméniens, qui se rendent le dimanche sur les tombes de leurs morts et aux offices des églises de ces cimetières sont très reconnaissants à la Société des Trams de la mesure qu'elle vient de prendre.

Pera Palace Hotel

Aujourd'hui, mercredi, à 8 h. 1/2, dîner concert et soirée dansante. La tenue de soirée est de rigueur (frac ou smoking). La direction du Pera Palace Hotel se réserve le droit de refuser l'accès des salons aux messieurs qui ne seront pas en tenue de soirée.

L'incendie souterrain de Makriky

La commission technique qui avait été constituée, il y a une quinzaine de jours, pour s'occuper sur les lieux des moyens d'étonner l'incendie souterrain qui, depuis trois mois, dévaste la région de Kithane et menace de s'étendre vers la capitale, a enfin décidé de se déplacer... dans quelques jours à l'effet d'accomplir sa mission. Le fait est pourtant assez grave pour qu'on s'en occupe avec plus de diligence.

Le Pera Palace Hotel

Aujourd'hui, mercredi, à 8 h. 1/2, dîner concert et soirée dansante. La tenue de soirée est de rigueur (frac ou smoking). La direction du Pera Palace Hotel se réserve le droit de refuser l'accès des salons aux messieurs qui ne seront pas en tenue de soirée.

La transformation d'un de nos plus grands cinémas

La situation sur le front

L'Iéri commente en ces termes le communiqué hellénique du 8 octobre :

Alors que notre communiqué officiel de même date parle d'un calme relatif, le répertoire terribles sans précédent dans l'histoire, car elle a des nobles de hautes traditions auxquelles elle est restée fidèle. Or, les pupilles de la nation aussi doivent être élevées dans l'esprit de ces traditions.

Mais l'existence physique ne suffit pas. La nation arménienne a su traverser des épreuves terribles sans précédent dans l'histoire, car elle a des nobles de hautes traditions auxquelles elle est restée fidèle. Or, les pupilles de la nation aussi doivent être élevées dans l'esprit de ces traditions.

N'était-ce pas ce même Papouas qui, après l'évacuation d'Eki-Chéhir par nos troupes, avait publié un communiqué officiel où il annonçait la dispersion de l'armée nationaliste et sa fuite en débandade vers l'intérieur de l'Anatolie ?

PRESSE GRECQUE

La situation en Grèce

Parlant de la situation politique en Grèce, à la veille de la réunion de l'assemblée nationale, le *Proodos* caractérise cette situation de grave et de singulière en même temps. Notre confrère écrit :

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
11 octobre 1921
fournis par la Maison de Banque
• PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turco-Unifié 4 000 Lts. 78 —

Lots Turcs 10 20

Intérieur 5 000 13 25

Anatolie I et II 4 500 13 95

III 12 50

Eaux de Souteri 5 000 13 —

Port Haïdar Pacha 5 000 13 —

Quais de Conspte 5 000 20 —

Tunnel 4 000 4 85

Tramways 5 000 4 75

Électricité 5 000 4 75

ACTIONS

Anatolie 6 000 Lts. 19 50

Assur. Génér. de Conspte —

Bâta-Karaïdin —

Bank. Imp. Ottomane 40 —

Brasserie Réunies (actions) 36 50

Ciments Réunis 26 50

Déracos (Eaux de) 18 50

Droguerie Centrale 14 20

Héraclée —

Kassandra Ordinaire 6 —

Privil. 5 50

Minoterie l'Union 9 50

Régie des Tabacs 42 —

Tramways 28 50

Jouissance —

Téléphones —

Valeurs étrangères —

OBLIGATIONS A LOTS

Credit Fonc. Egypt 1886 frs 1830 —

1903 —

1911 —

Banq. N. de Grèce 1880 —

1904ltg —

1912 —

COEURS DES MONNAIES

L'Or 742 —

Banque Ottomane 220 —

Six mois 665 —

Livres Sterling 260 —

Francs Français 140 —

Lires Italiennes 130 —

Drachmes 170 —

Dollars 30 25 —

Lei Roumains 29 —

Marks 1 50 —

Couronnes Autrich. 24 25 —

COURS DES CHANGES

New-York 58 50 —

Londres 674 —

Paris 7 90 —

Genève 3 20 —

Rome 14 05 —

Athènes —

Madrid —

Berlin 70 —

Vienne —

Sofia 83 —

Bucarest 31 —

Amsterdam 1 72 —

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 10. T. H. R. — Le marché paraît vouloir se ressaisir. On a débuté en reprise sur toutes les valeurs, sur les deux marchés.

Au parquet, le relèvement des cours est général. Tous les compartiments sont mieux orientés. En coulisse, des achats sont produits sur la Mexican Eagle et sur la Da B-ers qui se sont relevées assez facilement. Les cours des autres groupes ont une tenue plus ferme et sont légèrement en reprise.

UN PEU PARTOUT

Acteur d'un krach

La banque Schlegel de Zurich est en faillite. Le fait est banal aujourd'hui mais parmi les créanciers de cette maison de crédit se trouvent l'ex-empereur Charles d'Autriche et son frère Max.

Charles de Habsbourg se trouve ainsi créancier de seize millions de couronnes autrichiennes, représentées par des titres qui étaient destinés à la spéculation et introduits d'Autriche en contrebande.

A vrai dire, la banque Schlegel avait déjà versé à son auguste client vingt-deux millions de couronnes sur les trente-huit qu'elle lui devait.

Quant au frère de Charles, Max, il laisse dans ce krach quatre millions de couronnes d'Autriche.

Charles et Max de Habsbourg ont d'ailleurs jugé préférable de ne pas déclarer leurs créances. Mais le Finanz Revue de Zurich, dans son dernier numéro, les a fait connaître.

Millionnaire sans le savoir

Un journal d'Elizabethtown dit que du radium aurait été découvert dans le domaine colonial belge et qu'une mission est chargée spécialement de faire des recherches.

Il n'est pas inutile de rappeler à ce sujet que les géologues anglais ont découvert dans des fragments de colobite vendus à Londres, au cours de la guerre, par un Belge revenant du Congo, du radium en quantité exceptionnelle.

Immédiatement, on voulut connaître le vendeur de ces pierres précieuses. Ce fut malheureusement impossible et on ne put, dès lors, déterminer l'origine exacte des minerais.

Venaient-ils du Katanga, ou d'une autre région congolaise ? Il y a un petit mystère passionnant : le vendeur belge à Londres détiennent sans doute, sans le savoir un secret valant de nombreux millions puisque, à l'heure actuelle, le radium vaut de 2 à 5 millions le gramme et que tous les gisements connus sont presque épuisés.

DERNIÈRE HEURE

Les aspirations nationalistes

Conformément à une résolution votée par l'Assemblée nationale d'Angora, Fevzi pacha, chef de l'état-major général de l'armée kémaliste, a été chargé d'adresser des lettres de remerciements et de félicitations à plus d'une vingtaine d'officiers supérieurs et de dignitaires civils pour leur activité matérielle et morale en vue de la réalisation des aspirations nationalistes.

Pour les besoins de l'armée kémaliste

A la suite de l'accord intervenu entre le commissariat pour la défense nationale et le commissariat pour l'économie nationale à Angora une majoration de 20 000 sur les tabacs et les papiers à cigarettes a été décidée par le gouvernement kémaliste à titre de taxation militaire.

Moustafa Kémal a promulgué un nouveau décret à l'adresse de la population turque de Constantinople, de Thrace et des régions occupées de Smyrne et de Brousse l'invitant pour la dernière fois à accomplir son devoir envers la patrie en se rendant sur le front en Anatolie.

Le Danemark et l'Angleterre

Le comte Preben Ahlefeld Laurvig, ministre du Danemark à Varsovie, a été nommé ministre du Danemark à Londres. (T.S.F.)

La vie drôle et la vie triste

Tentative d'enlèvement au Phanar

Dans le quartier Tchesmè Kayia, au Phanar, des brigades turco-ottomanes ont tenté d'enlever certain M. Yedikidis, marchand de fromages. Mais grâce à un heureux concours de circonstances et à l'activité du chef de la police Nédjib bey, cette tentative a échoué. Voici les faits :

Il y a quelques jours les brigades s'adressaient au locataire turc de la cabane située dans le jardin de M. Yedikidis et qui y demeurait avec sa femme. Ils lui demandèrent, sous menace de mort, de laisser ouverte la porte du jardin pendant la nuit afin qu'ils pussent s'emparer du propriétaire. Le Turc, qui était fort reconnaissant envers M. Yedikidis de ses biensfaits envers lui et sa femme ne voulait pas se faire le complice d'un pareil crime s'enfuit loin de sa cabane. Les brigades s'adressèrent alors à la hanoum espérant mieux réussir leur coup. Mais celle-ci porta les faits à la connaissance de la police. Le sous-chef Nédjib bey, assisté du moukhtar M. Ahouzardis et de plusieurs agents se rendit sur les lieux et fit le guet plusieurs jours durant. Samedi dernier, vers 3 heures du matin, 8 brigades armées jusqu'aux dents de fusils et de yatagans, firent leur apparition dans le jardin où les agents les accueillirent à coups de feu. Trois furent capturés vivants. Les autres, plus ou moins blessés, durent s'arrêter devant la maison du métropolite de Kirk Kilissé où ils furent également arrêtés.

Tout le faubourg du Phanar est en émoi à la suite de cette audacieuse agression ; mais les habitants rendent hommage au zèle et à l'habileté que déploie le chef de police Nédjib bey dans ses délicates fonctions.

L'affaire Médiha hanem

Dame Véronique, ce témoin introuvable, a finalement pu être déniché, de sorte qu'il a été déposé à l'audience de lundi. Cette déposition devait satisfaire à la foi le désir du tribunal de faire la lumière, et la curiosité du public.

Mais ce désir et cette curiosité ont été réellement satisfaits ?

On ne saurait l'affirmer.

Dame Véronique — qui est une marchande ambulante — connaîtait, paraît-il, fort bien Médiha hanem et Z-yneb. Quant à Hamdi bey, elle l'avait rencontré une ou deux fois chez la demi mondaine appelée l'Etoile de Chichli.

C'eût été hasard, ces jours-là justement, Hamdi bey avait aspiré de la cocaïne, ou plutôt Médiha lui en avait fait aspirer, après de fortes libations, ce qui avait mis Hamdi bey en très mauvais état...

Pauvre Médiha ! Elle n'est pas là pour dire si ce que dame Véronique raconte est conforme à la réalité.

Dame Véronique — qui est une marchande ambulante — connaîtait, paraît-il, fort bien Médiha hanem et Z-yneb. Quant à Hamdi bey, elle l'avait rencontré une ou deux fois chez la demi mondaine appelée l'Etoile de Chichli.

C'eût été hasard, ces jours-là justement, Hamdi bey avait aspiré de la cocaïne, ou plutôt Médiha lui en avait fait aspirer, après de fortes libations, ce qui avait mis Hamdi bey en très mauvais état...

— Nous ne pouvons pas, aurait répondu l'aventurier, si Hamdi bey mourrait ?

Bref, ce que dame Véronique a voulu laisser entendre, c'est que l'on faisait au père de la cocaïne à Hamdi bey, ce qui lui enlevait la conscience de ses actes et — par conséquent — son libre arbitre.

Un autre témoin — le dernier — Djéral bey, a été également entendu.

Sa déposition n'offre aucun intérêt.

Il ne reste plus qu'à prendre connaissance du rapport de la commission médicale de Pétra qui n'est pas encore arrivé.

Après cela, la parole sera donnée au ministère public.

— Oui, j'ai épousé le capitaine Sul-

Un nouveau commissariat à Angora

L'Assemblée nationale d'Angora a décidé dans une de ses dernières séances d'instituer un nouveau commissariat pour le développement de la région évacuée par les Hellènes.

La conférence irlandaise

London. — La conférence de paix irlandaise se réunira mercredi matin à Downing Street. (T.S.F.)

Les appointments

Les négociations entamées par le ministère des finances avec une administration ottomane sur le sujet de la conclusion d'un emprunt ayant abouti, ledit département procédera jeudi au paiement intégral d'une mensualité arrérée, celle afférant à la seconde moitié de juin et à la 1ère de juillet.

Au Maroc

Madrid. — Les troupes espagnoles au Maroc ont cerné complètement et occupé la région montagneuse du Gourougon, base des opérations des tribus rebelles. (T.S.F.)

Le général Pershing

Paris. — Au lieu du général Pershing c'est un autre officier supérieur qui se rendra à Londres pour conférer la médaille d'honneur des Etats-Unis au soldat inconnu britannique à l'Abbaye de Westminster. (T.S.F.)

Contrebande de bijoux

Les employés de la douane et la police avisés du fait que de grandes quantités de bijoux, d'or et d'argent, arrivant à Constantinople, pas aient en contrebande avaient redoublé leur surveillance. Les nommés Raphaël et Mazza oghlou Mikhal débarquent l'autre jour du Remo battant pavillon italien, ont été soupçonnés de porter des bijoux en contrebande et immédiatement arrêtés et fouillés. Leur valise contenait des boîtes appartenant à une maison de commerce de Saité à Saité Han, Sultan Hamam. Ces boîtes renfermaient 3 montres en or, 5 bagues en or, une épingle en diamant, 5 chaînes en or, une bague en diamant, une paire de boucles d'oreilles, une épingle en diamant, une chaîne de montre en or, boucles d'oreilles, 6 perles fines, 20 cuillers en argent, 19 fourchettes et couverts, 67 bracelets en argent.

Vol

Pakiz hanem, habitant à Boz Takan Kemer, à Chehzadé-Bachi, a été délestée à Ak Séral de son réticule en argent d'une valeur de 50 livres et contenant une paire de boucles d'oreilles en or.

Accident de tram

Le cordonnier İlhami effendi, habitant Pancaldi, voulant descendre du tram à la station de Fer-keuy-Hamam, perdit l'équilibre et tomba. Graves contusions.

Surprise en flagrant délit

Les voleurs Idriss de Phanar, Rassim de Béchiktache, Sabit d'Odoun-Capan, et Temilia de Djibali, ont été arrêtés par la police au moment où ils forçaien la porte d'une maison située à Sultan-Sélim. Sabit, Rassim et Temilia ont pu prendre la fuite en tirant des coups de revolver sur les agents de police. Mais ils ont été peu après arrêtés chez eux.

Un testament émouvant

La veille de sa chute fatale et quelques jours avant la Coupe Deutsche de la Meurthe, Bernard de Romanet avait étudié pour le Miroir des Sports la psychologie de l'aviateur militaire et du pilote civil de vitesse. Ces lignes que publie notre confrérie, constituent un véritable testament d'une hauteur de vues et d'une sévérité émouvante. En voici un extrait :

« Pour le pioche de sport, le crâne réfléchi est le plus utile, je dirai même qu'il est nécessaire. Il ne peut pas ne pas connaître le danger qu'il va courir. Il doit le mesurer froidement à l'avance et, au moment de l'action, le regarder bien

Par suite de dissolution de la Société de la MAISON "LOUVRE"

GRND'RUE DE PERA 209.

TELEPHONE PERA 278.

Nous procérons à la Vente Générale de toutes les marchandises à partir du 16/29 Septembre 1921
avec 20% DE RABAIS sur les prix marqués.

Etoffes pour Ameublements
Stores, Rideaux, Tapis

--- Nattes
etc., etc., etc.

Toiles cirées pour tables
Essuie-mains



Banque Hollandaise pour la
Méditerranée

Capital: Fl. 25,100,000 dont 100% versé: Fl. 5,100,000
Siège Social: Amsterdam.
Succursales: Barcelone-Constantinople-Gênes.
Fondation de: Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réerves: Fl. 110,000,000).
Hollandsche Bank Voor Zuid-Amerika (Capital et Réerves: Fl. 30,000,000).
La Succursale de Constantinople Galata, Rue Voivoda No 102
TÉL. PERA 21212
Toutes opérations de banque CAISSE D'EPARGNE

(N. 17) FEUILLETON DU « BOSPHORE »

LA LÉDA SANS CYGNE

(Récit de la Lente)

PAR

Gabriele D'Annunzio

Les grands oiseaux sans ailes l'assaillirent; et certes, quand elle tendait la main vers l'un d'eux et le prenait par son col plumeux, elle répétait exactement le geste de la fille de Thésïos.

— Léda et les cygnes!

Elle s'était adossée contre un tronc, pour résister à l'assaut, et quand du fond de la voix, l'essaya de chasser les bêtes folles, elle me criait :

— Laissez! Laissez!

C'était une meute de lévriers barzoïs, nés, ici, au mois d'août, de la blanche Thamar; mais l'image divine de l'écume paraissait inséparable de leur naissance, de même que le surnom grec de Vénus. Ils accourraient à l'appel comme le flot

HAUTE COMMISSION DES VENTES Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

Les plus fermés seront désormais acceptés après 2 heures
No 203 Adjudication définitive du mercredi 12 Oct. 1921
sous pli fermé

Dans la rue sise en face de l'imprimerie de la marine à Cassim-Pacha: 10,000 kilos de fer pour poutrelles et vitrines.

A la fabrique de Zeitin-Bournou, 20,000 kilos de clous (karfiza) de diverses dimensions, en paquets et en caisses.

A la mosquée de Hadji Hamza à Kodja-Moustapha Pacha: 3,500 kilos de nouveaux câbles en fil galvanisé.

Au dépôt de Saradjkhané: 800 kilos d'étais.

A la fabrique de voitures de Béharié: 16,491 kilos de fer carré, 6,364 kilos de fer poli (silmé), 1,027 kilos de fer plat, 750 kilos de fers à cheval, 4,498 kilos de divers fers (lama), 4,018 kilos de 8-iges d'acier carrées, 525 kilos d'acier pour ressort, 416 kilos de fer rond pour la construction de cerceaux.

A l'atelier des réparations d'Aïvansérial: 8,500 kilos de clous noirs (ekser) de diverses dimensions.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan: 117 kilos de jus de citron.

Au dépôt de construction de Sélimié-Kavak: une machine pour maïs, 724 pioches usagées, 33 portestoutes faites, 284 char-branches.

Au local du mutessarifat de Péra: 1 coffre-fort.

Au local du defterdar de Stamboul: 1 coffre-fort.

Au dépôt de Veznédjiler: 1 coffre-fort marque Waterloo.

GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK 140 Broadway, New-York.

Capital surplus. Dollars 50,000,000
Total de l'actif, dépassant. Dollars 700,000,000

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, et Constantinople et, a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

— Ouverture de comptes courants et de comptes dépôts à terme
— Opérations de change
— Avances contre Nantissement
— Recouvrement d'effets.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA
Téléphone : Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique : « Garritus »

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL

PARIS LE HAVRE BRUXELLES

vient à l'oeil; et, dirais-je que chaque fois j'étais étonné de ne pas entendre la vague se briser à mes pieds. Certes, ils étaient faits de matières infiniment précieuses; pas une coquille n'avait la délicatesse de ces bouches, dans le passage du rose des gencives au blanc de la denture. Quelques-uns, au fond de leurs yeux clairs, offraient toutes les ramifications de la flore marine, comme rassemblées dans une goutte incorruptible.

— Laissez! Dressés sur leurs pattes, ils tentaient de lui lécher le visage et le cou, dans un fureux besoin de caresser; mais un d'eux, plus que les autres, éblouissant de blancheur, bien que marqué à la base de quelques taches légères comme l'ombre de la famine, un d'eux, plus que les autres, la poussait et la pressait.

— Oh! celui-ci! — dit-elle avec un accent d'amour qui en faisait un élu.

Je réussis à éloigner les autres et à ne lui laisser que celui-là.

O' imagination, toute-puissance du désir, prunelle de la poésie!

Mon cœur se gonflait d'une volupté inconne. Adossée au tronc, la jeune femme avait contre elle l'animal palpitant; elle lui parlait avec ces mots que la douceur disait en sonorité vainue. Le long museau

était contre la joue; et la bouche sauvage, et la bouche humaine avaient la même fraîcheur juvénile. Les doigts nus s'insinuaient dans la belle fourrure comme dans la plume molle qui tiédit au creux de l'aile.

Manus funus.

Il y a des regards qui, en se rencontrant, célébrent un mystère dans un battement de cils. Il y en a d'autres, ou les mêmes, qui échangent un tel don que le prix de tout le reste en est diminué.

Les aiguilles de pin, desséchées, crépitaient sous nos pas, tandis que nous revenions, tous les trois, vers la grille, sans parler. Les troncs, d'un côté, resplendissaient, comme cuirassés de cuivre rouge; de l'autre, ils étaient noirs, comme enduits de poix. Les talus étaient jaunes de farine sauvage. Des conciliabules de chemilles se tenaient sous une espèce de loge qu'on eût prise pour une dépouille de serpent ou pour les alvéoles de rayons vides et desséchés.

Je frissonnai, reconnaissant, tout à coup, près de mon oreille, cette espèce de cliquetis sinistre qui, certaine nuit lointaine, m'avait évoqué la figure du pasteur tac-

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne
Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoan.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinier Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucre, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN. Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

ARRIVAGE

des meilleurs

VINS FINS DU RHIN

de la célèbre marque

Emile Kugler de Gertwiller (Bas-Rhin)

Agent Général Dépositaire:

ALAIN GIRON

Hudavendighi Han, vis-à-vis la douane de Galata, Téléph. Péra 2156.

BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjan Han.
En face du Bureau Central des Postes
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNA

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

— Ouverture de comptes courants.

— Réception de dépôts à échéance fixe à n'importe

— Cet état sur demande.

— Son bureau de PERA met en location à des conditions avantageuses des safes parfaitement, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

American Near East and Black Sea Line Inc.

Le transatlantique de luxe

ACROPOLIS

de 15000 tonnes, disposant de luxueux compartiments de 1^{re}, 2^{me} et 3^{me} classe, ainsi que des cabines de 3^{me} classe pour 4, 6 et 8 personnes, munies de tout le confort moderne, provenant de NEW-YORK et arrivé dans notre port et partira des Quais de Galata mercredi 29/12 Oct. directement pour

NEW-YORK

acceptant des passagers et des marchandises.

Tout billet pour être valable doit porter la signature de l'agent général.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent général

Mr. N. M. Sitaras

Bukuk Tunnel Han, No 17. — Téléphone Péra 1062.

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat TALMONE au lait

« Le meilleur! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général: MARIO BIGLIOTTA.

Dépôts et Bureau: Mounihane Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P. 2970

DEUX "CREATRICES"

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

Les deux créatrices du tailleur pour dames Au Raffine viennent d'arriver de Paris avec leurs riches modèles.

Grand' Rue de Péra, Appart. Damadian 1er étage, au coin d'Asmali-Médiéji.

Gérant Djemil Sieuffi, avocat

Un seul, à l'écart, s'abandonnait à une folle allégresse, comme les petits chiens quand ils trouvent un os, jetant l'air et reprenant entre ses dents quelque chose que je ne pouvais distinguer.

C'était précisément le favori de Léda. Je l'appelai plusieurs fois. Il cessait de jouer, me regardait avec une défiance rusée, hésitait quelques instants, plus siennes qu'une vague sur un dessin japonais, puis il s'en allait plus loin, bondissant et gambadant sur les aiguilles de pin.

Un appel plus sévère l'invita à l'obéissance.

Il s'approcha à pas veloutés, presque rampant, avec une grâce désespérée, il fit les derniers pas, tout penché sur le flanc, puis il se renversa sur le dos, à mes pieds, comme s'il était pour s'évanouir ou exhaler son dernier soupir. Mais il tenait toujours l'objet entre les dents, avec une force adroite qui le serrait sans le briser.

Il revint vers le chien 1, comme on retourne vers le lieu où s'accomplit un miracle de vie et d'art, afin de renouveler les demandes qui restent sans réponse.